

HISTORIQUE DE LA CHAPELLE

La chapelle des Pénitents blancs, à Villeneuve-sur-Lot, est située sur la rive gauche du Lot, rue de l'écluse. Elle était le pendant de la chapelle des Pénitents bleus, rive droite, aujourd'hui disparue.

Née au XVII^e siècle, elle est édifée sous le patronage de Saint Jean-Baptiste et de Saint-Louis – d'où les monogrammes dominant le chœur.

Vendue comme bien national après la Révolution, elle est rendue au culte au XIX^e siècle ; elle est alors restaurée pour la première fois. Une grande partie des objets pénitents est inscrite ou classée au titre des Monuments historiques entre 1910 et 1979.

La confrérie est active jusqu'en 1937. Vidée de son mobilier à la fin des années 90, la chapelle devient lieu d'exposition. Inscrite en 1994 au titre des Monuments historiques, elle est classée le 14 février 2014.

Chapelle des Pénitents blancs

Fin d'un chantier



Restauration d'un fleuron de la rive gauche villeneuvoise

Février 2019 – Février 2020



POURQUOI UNE RESTAURATION ?

■ Un édifice d'exception

D'autres chapelles de pénitents ont été protégées en France mais leur nombre n'est pas représentatif de l'ampleur du mouvement des pénitents. Ce qui fait de notre chapelle un lieu rare, et l'importance de sa collection d'objets constitue un ensemble exceptionnel.

■ Une importance historique, un symbole d'entraide sociale

Les confréries de pénitents respectaient des règles d'entraide et d'assistance, qui préfigurent les "sociétés" et "associations" du XIX^e et XX^e siècle, jusqu'au monde associatif d'aujourd'hui, témoignant de la volonté de vivre bien ensemble.

TRAVAUX DE RESTAURATION



■ La voûte

> Au début du XIX^e siècle, le simple plafond de la chapelle est remplacé par une voûte en plâtre sur lattis. Pour permettre ce changement d'enveloppe, la chapelle est surélevée en briques. La voûte est alors ornée d'une nervure centrale et de nervures perpendiculaires, ponctuées par des rosettes et des verres peints, les « fixés ». Elle s'appuie sur des voussures latérales décorées de têtes d'angelots. La corniche où repose les voussures est soutenue par des pilastres de marbre rouge.

> Le décor était en très mauvais état de conservation. Il a fallu dans un premier temps retrouver la couleur d'origine de la voûte, des murs et des boiseries après nettoyage et repeindre dans la teinte d'origine. Certains « fixés » étaient tombés ou cassés : ils ont été restaurés quand cela a été possible, ou remplacés.

> Trois têtes d'angelots décrochées étaient conservées au Musée de Gajac. Trop abîmées, elles ont été remplacées par des moulages.

■ Les sols et fers forgés

Les tomettes ont été conservées. Les grilles en fer forgé, ainsi que les consoles sont datées du XVIII^e siècle.

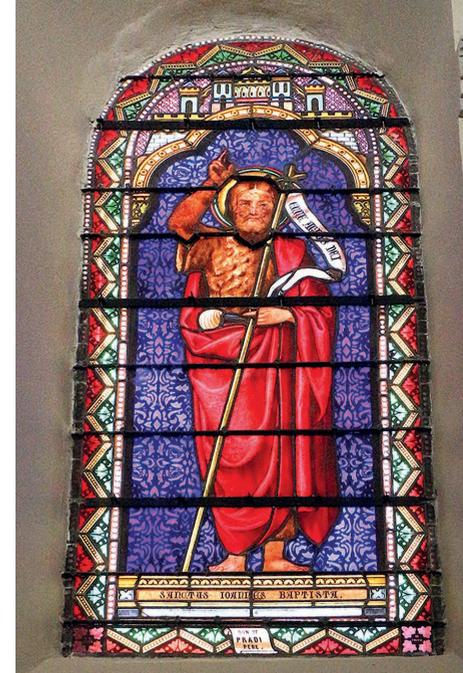
■ Le mobilier en place

> Les vitraux -figuratifs ou à bornes- qui étaient dans un état médiocre ont été restaurés.

> Les fixés, les dorures et les marbres du chœur ont été intégralement repris après nettoyage.

> La dorure a posé des difficultés de choix de restauration : fallait-il redorer ? Comment retrouver l'aspect d'origine des objets sans dénaturer leur histoire ? Ainsi, on peut voir l'assiette -la terre rouge sous la dorure- en partie basse de la chaire à prêcher, qui témoigne du passage du public qui l'a touchée ou s'y est appuyé.

> Les installations que l'on peut voir -supports de bâtons, niches, consoles- étaient déjà en place. Nous les avons conservées pour accueillir de nouveau le mobilier qui va réintégrer prochainement la chapelle : les bâtons de pro-



cession, les statues dans les niches, les bustes reliquaires sur les consoles, la Descente de croix dans le chœur, et les tableaux d'art religieux dans la nef. Deux vitrines ont cependant été conçues sous la tribune afin d'exposer du mobilier issu de la chapelle des Pénitents bleus.

■ La sacristie et la cour intérieure

> Les meubles de la sacristie ont été transformés en vitrines, adaptés à l'exposition d'objets liturgiques. La pièce est volontairement sombre car la conservation des tissus exige peu de lumière.

> La pose de baies vitrées dans la coursive longeant la cour a permis de garder l'esprit de "cour intérieure" tout en abritant les visiteurs .

